

SUJET BAC

Référence 91 – G 21 – 22 A2 / 12
Sujet BAC 1^{er} Groupe

WWW.LMBORO.HAS.IT

COMMENTAIRE DE TEXTE

... Au lendemain des accords de Genève de 1954, le Cambodge avait choisi avec courage et lucidité la politique de neutralité qui découlait de ces accords et qui aurait seule pu épargner à l'Indochine de devenir un terrain d'affrontement pour les dominations et idéologies rivales. C'est pourquoi, tandis que votre pays parvenait à sauvegarder son corps et son âme parce qu'il restait maître chez lui, on vit l'autorité politique et militaire des Etats – Unis s'installer à son tour au Viet – Nam du Sud et du même coup, la guerre s'y ranimait sous la forme d'une résistance nationale. Après quoi les illusions relatives à l'emploi de la force conduisirent au renforcement continu du corps expéditionnaire et à une escalade de plus en plus étendue en Asie, de plus en plus proche de la Chine, de plus en plus provocante à l'égard de l'Union Soviétique, de plus en plus réprouvée par de nombreux peuples d'Europe, d'Afrique d'Amérique Latine et, en fin de compte, de plus en plus menaçante pour la paix du monde.

Oui, la position de la France est prise. Elle l'est pour la condamnation qu'elle porte sur les actuels événements ? Elle l'est par sa résolution de n'être pas, où que ce soit et quoi qu'il arrive, automatiquement impliquée dans l'extension continue du drame et de garder en tout cas les mains libres. Elle l'est, enfin, par l'exemple qu'elle a donné naguère en Afrique du Nord, en mettant délibérément en terme à des combats stériles sur un terrain, que pourtant, ses troupes dominaient sans conteste, qu'elle administrait directement depuis cent trente deux ans et où étaient installés plus d'un million de ses enfants. Mais comme ses combats n'engageaient ni son honneur ni son indépendance, et qu'ils pouvaient aboutir à rien qu'à des pertes, des haines, des destructions sans peine accrues, elle a voulu en sortir sans qu'aient, de ce fait, souffert sa puissance, son prestige et sa prospérité.

Discours du Général De Gaulle à Phnom – Penh
Le 1^{er} septembre 1966

COMMENTAIRE DE TEXTE

LE GENERAL DE GAULLE ET LA DECOLONISATION (septembre 1959)

Sur l'ensemble du mouvement de décolonisation qui existe d'un bout à l'autre du monde, je n'ai jamais cessé, depuis le jour même où la guerre mondiale m'a amené à parler, à agir, au nom de la France, je n'ai jamais cessé de suivre la même direction . . .

. . . Ce n'est pas , bien entendu , que je renie en quoi que ce soit l'œuvre colonisatrice qui a été accomplie par l'occident européen , et en particulier par la France . Je considère plus que jamais que cette œuvre fut belle, fut grande et fut féconde, et ce n'est pas sans ironie que, de temps en temps, j'assiste aux fureurs anti – françaises de certains qui, aujourd'hui n'ont guère d'importance et d'audience qu'en vertu de ce qu'ils ont puisé dans le trésor de la France.

Mais je n'en crois moins qu'il faut savoir , quand le moment est venu – et il est venu – reconnaître à tous le droit à disposer d'eux – mêmes , leur faire en principe confiance , et même attendre d'eux qu'ils apportent , à leur tour , leur contribution au bien de notre humanité . Mais je crois que c'est à partir de l'œuvre déjà accomplie chez eux, par les colonisateurs, que les peuples qui s'affranchissent ont tout intérêt à entreprendre leur propre développement. (. . .) Autrement dit, est – ce que les nouvelles souverainetés, doivent être acquises et exercées contre l'ancien colonisateur, en la maudissant par surcroît, ou bien, au contraire, en accord amical avec et en usant de son concours ?

La réponse me paraît être commandée par le bon sens. Je répète qu'à quatorze républiques africaines et à la république malgache, qui sont venues de l'Union Française et auxquelles, a été reconnue la libre disposition d'elles – mêmes la France a proposée sa coopération.

Une seule l'a refusée, nous n'y avons mis aucun obstacle mais je ne vois réellement pas que avantage elle en a tiré

Charles De Gaulle, Discours et Message
T 111 avec le renouveau (1958 – 1962)
Paris, Plon 1970, pp. 236 - 237.

COMMENTAIRE DE TEXTE

. . . Qui mesurera dans la conscience collective de chacune de ces nations, la France ou l'Angleterre, cette nécessité de reconnaître à des hommes, qui étaient colonisés, l'égalité ? Est – on sûr que nos terreurs d'aujourd'hui, qui s'expriment parfois par le racisme, ou bien par l'idée que nous allons être envahis par ces peuples plus prolifiques que les peuples européens, que tout cela n'est pas le produit de cette humiliation, qui nous a fait passer, nous les européens, les maîtres du monde d'une certaine manière, du rôle de colonisateurs et de maîtres à celui de partenaires et d'égaux ? Et le fait aussi que ces indépendances aux colonies, nous ne les avons consenties que contraints, qu'il a fallu des défaites pour que nous cédions . . .

Si les guerres mondiales ont été de brusques coups d'accélérateur dans l'évolution des pays coloniaux, parce qu'elles montraient la faiblesse des puissances colonisatrices c'est la révolution russe qui a joué un rôle décisif.. .

Bien des leaders asiatiques, ainsi HO CHI MINH l'adversaire des français en Indochine, ont été formés par l'Internationale Communiste. Même les hommes qui n'ont pas adhéré au communisme ont été influencés par lui . . . Parfois l'appui est venu aussi des Etats – Unis. Quand par exemple Nasser décide de nationaliser le Canal de Suez, que français et Anglais envoient sur le canal leurs troupes, Londres et Paris se heurtent à la double menace des USA et de l'URSS, unis dans leur opposition aux puissances coloniales. Cette division du monde sert le mouvement d'émancipation des peuples coloniaux. Dans la grande rivalité qui sépare les puissances de premier plan les colonisés jouent leur carte et s'appuient, alternativement sur les uns ou sur les autres .La Guerre Froide, a donc été un facteur favorable à la décolonisation mais, le mouvement s'était déjà amorcé.

Max GALLO

« *Le xxème siècle raconté par Max GALLO* »

Perrain 1979

WWW.LMBORO.HAS.IT
COMMENTAIRE DE TEXTE

LA CONFERENCE DE BRAZZAVILLE

Si le Général De Gaulle reste pour la France, l'Homme du 18 juin, il restera pour les peuples jadis soumis, l'Homme de Brazzaville . . .

Il est vrai que la conférence de Brazzaville n'a pas abouti à une proclamation solennelle du droit des peuples à disposer d'eux – mêmes puisque ainsi que nous l'avons vu, elle écartait d'emblée la possibilité de constitution de « self – government ». En revanche, et là se trouve l'aspect résolument progressiste et révolutionnaire de la conférence, les personnalités présentes à Brazzaville, conscientes de la naissance d'un nouvel ordre des choses, ont adopté le principe de la responsabilité politique tout en ne se cachant pas que cette évolution vers une certaine forme d'autonomie serait longue après un passage par le stade de l'association politique . . .

Si elle a jeté les bases de la future Union Française, la conférence de Brazzaville a été aussi l'origine de la communauté Franco – Africaine posée par le texte constitutionnel de 1958 . . .

Robert Bourgi

Le Général De Gaulle et l'Afrique Noire (1940 – 1969)

Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence

Nouvelles Editions Africaines 1980

COMMENTAIRE DE TEXTE

« . . . Au nom de la France, j'avais, dès janvier 1944, lors de la conférence de Brazzaville, pris sur ce vaste sujet (1) l'orientation nécessaire, puis, en Algérie, en Afrique Noire, à Madagascar, (. . .) en donnant à d'Argenlieu et à Leclerc que j'envoyais en Indochine avec des forces considérables, l'instruction de s'établir seulement dans le Sud et, à moins que j'en donne l'ordre, de ne pas aller au nord où gouvernait déjà Ho Chi – Minh avec qui ma mission Sainteny était en contact préalable à des négociations .

.....

Dans les territoires d'Afrique Noire et de Madagascar, après avoir résisté au mouvement qui les portait à revendiquer le droit de disposer d'eux – mêmes et, notamment réprimé une révolte sanglante dans la grande Ile de l'Océan Indien, on avait, à l'initiative de Gaston Defferre, appliqué la loi – cadre qui créait des gouvernements et des parlements autochtones avec d'importantes attributions législatives et administratives, sans toutefois qu'on prît le soin d'aller plus loin que ce début ; la réforme restant incomplète et en porte à faux .

.....

En reprenant la direction de la France, j'étais résolu à la dégager des astreintes, désormais sans contrepartie, que lui imposait son empire . . .

A condition de respecter naissances ou réapparues, de nous garder d'abuser des troubles qui ne pouvaient manquer de les assaillir, de fournir à chacune l'appui raisonnable qui leur serait nécessaire, la chance s'offrait qu'un vaste ensemble, fondé sur l'amitié et la coopération, se formât autour de nous . Cette chance, je voulais faire en sorte qu'elle fût assurée à la France, en passant outre aux regrets du passé, en surmontant les préjugés, en donnant le tour voulu à nos relations avec d'anciens sujets devenus des associés ».

CHARLES DE GAULLE

« Mémoires d'Espoir : le Renouveau : 1958 – 1962 »

Plon 1971 P16 – 17 – 47 – 44

- (1) Il s'agit de l'évolution des rapports entre la Métropole et les territoires d'outre – mer.

COMMENTAIRE DE TEXTE

« On s'accordera à reconnaître que ces dernières années, la principale source de conflits est d'ordre idéologique. Dans le domaine économique, on peut dire que c'est l'opposition entre le capitalisme et le communisme ; on dit aussi – ce qui d'ailleurs prête à discussion – que c'était l'opposition entre la démocratie et le totalitarisme. C'est un conflit idéologique, que l'on a appelé la guerre froide, qui a empoisonné les relations internationales dans l'après – guerre . . . »

Maintenant, nous devons nous occuper d'une autre source de conflits qui découle elle aussi directement de la deuxième guerre mondiale .L'un des buts essentiels de la charte était de favoriser le développement des territoires non autonomes et leur accession au statut de nations. Les dix premières années de l'après – guerre ont vu la plupart des pays d'Asie libérés de la domination coloniale, acquérir leur indépendance . . . En Afrique, c'est seulement au cours des cinq dernières années que des progrès remarquables ont été faits dans le même sens . . . »

Le monde d'après – guerre a vu une autre révolte encore, celle des pays qui ne sont pas nantis . . . les pauvres acceptaient la pauvreté comme une chose naturelle. Or, ce qui a marqué les quinze dernières années c'est le refus catégorique d'une telle conception des choses . . . L'écart entre les pays riches et les pays pauvres a creusé une sorte de fossé entre le Nord et le Sud . . . L'aide économique à elle seule ne peut pas résoudre le problème : ...elle ne saurait tenir lieu de prix justes et stables . . . On comprend dès lors l'intérêt que les pays neufs manifestent pour l'activité déployée par les Nations – Unies dans le domaine économique . . . »

*Passage d'un discours de U – Thant, prononcé le
11 Novembre 1963 (Revue syndicale Suisse de
Berne, Décembre 1963, reproduit dans Documentation Française,
Art. N° 1497 du 20 Février 1964, p. 2*

COMMENTAIRE DE TEXTE

BERLIN, CUBA : deux impasses

Deux sérieux foyers de tension subsistent, autour de Berlin et de Cuba : deux taches minuscules sur la carte, mais dont l'analogie à condition d'inverser les couleurs, est saisissante, et qui suffisent à remettre en cause le partage du monde sur lequel repose bon gré mal gré depuis Yalta le fragile équilibre de la paix.

A l'heure des fusées intercontinentales et de la bombe de 50 mégatonnes, la valeur militaire de ces deux avant – postes de l'Occident, au delà du rideau de fer, et du communisme, au beau milieu des Amériques, est évidemment négligeable. Les douze mille soldats alliés de Berlin – Ouest sont aussi peu capables de résister à « l'Armée Rouge » que les quatre ou cinq mille techniciens soviétiques expédiés sous le ciel des tropiques à un débarquement américain . . .

. . . Berlin, gêne l'un en attirant vers le capitalisme et la liberté, les masses désenchantées des démocraties populaires. Cuba gêne l'autre en attirant vers le communisme les masses exploitées de l'Amérique Latine. Mais l'existence de ces deux têtes de pont dans le camp adverse persuade en même temps chacun qu'il a le sens de l'Histoire pour et le pousse de ce fait à tenir bon. Comment douter de l'avenir de la démocratie lorsque, après seize ans de régime communiste en Allemagne Orientale, Ubricht est obligé de construire un mur pour empêcher ses sujets de s'enfuir ? Comment à l'inverse, lorsqu'on règne à Moscou, douter de l'avenir du communisme quand on voit le drapeau de la révolution fidéliste provoquer sur tout un continent un tel frémissement ? . . .

André Fontaine

Journal « Le Monde » le 13 octobre 1962

N.B : André Fontaine est un des spécialistes français des Relations Internationales

COMMENTAIRE DE TEXTE

GUERRE FROIDE ET DETENTE

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, les Soviétiques consolidèrent leur empire sur l'Europe de l'Est. En réaction, les Etats – Unis définirent ce que l'on connaît maintenant sous le nom de « politique d'endiguement ». Sur le front européen la doctrine Truman de 1947 et la constitution de l'O.T.A.N en 1949 mirent un frein à toute autre avance soviétique.

Huit pays d'Europe et ceux d'Asie sont devenus communistes entre 1945 et 1949.

Mais, au cours des vingt cinq années de 1949 à 1974, les seules actions entreprises par l'armée rouge ont été dirigées contre les pays alliés de l'U R.S.S. en Europe de l'Est . . .

Nous étions passés du monopole nucléaire à la supériorité puis à la parité . . . Un bloc de pays « non alignés » se constituaient . . .

En 1969, ces nouvelles conditions exigeaient la mise au point d'une nouvelle stratégie . . .

Elle comprenait une évolution mesurée de la confrontation à la négociation avec l'Union – Soviétique.

La détente et la guerre froide sont l'une et l'autre des alternatives à la guerre chaude et notamment à la guerre nucléaire entre les deux grandes puissances.

(Richard – Nixon, « La vraie guerre »
A. Michel, 1980).

Richard Nixon est né en 1913. Président des Etats – Unis de 1969 à 1974.

Le 9 août 1974, il démissionne, suite à l'affaire du watergate.

- 1) – Résumez au tiers ce texte de Richard Nixon
- 2) – Montrez en quoi consistait cette politique d'endiguement dont parle Richard Nixon.
- 3) – Montrez les difficultés qui existaient dans le bloc de l'est.